

pâler son fils. Et ce fils était le second que cet Abraham sacrifié donnait ainsi à Dieu, et il ne lui en restait point d'autre....

On aida le vieillard à se relever. Il baisa encore les pieds des deux missionnaires qui suivaient son cher enfant, et il revint à sa place. Le chœur, un moment interrompu, chantait : *Laudate, pueri, Dominum.*

LOUIS VEUILLOT.

Le mouvement catholique AU CANADA

Le Rév. P. Bousquet, O. M. I. missionnaire au lac Croche, Assiniboia, adresse aux *Petites Annales* de sa congrégation une lettre d'où nous extrayons les détails intéressants qui suivent relativement aux missions qu'il dessert :

" Nous avons au lac Croche environ 300 catholiques, tons sauvages ou métis. Les ministres protestants, avec leurs Bibles et leurs ballots de marchandises, n'ont pu gagner qu'une cinquantaine d'adeptes à leur religion, en l'espace de vingt-cinq ans.

" Restent encore 750 ou 800 sauvages qui ne sont pas encore baptisés. Aujourd'hui ils aiment à voir le prêtre ; ils le reçoivent même assez bien quand il va chez eux. Mais l'orgueil et surtout la polygamie les empêchent de quitter leurs superstitions et de se convertir. Cependant, le R. P. Campeau parvient tous les ans à baptiser une quinzaine d'adultes sans compter les enfants, que les parents laissent baptiser assez facilement.

" Les protestants possèdent une école à 20 kilomètres d'ici. Nous la ferons certainement crouler si nous bâtissons une école catholique. Les deux sexes sont mélangés " et les enfants vivent fort mal dans cette école protestante." C'est ce que nous disent presque tous les sauvages encore païens. "

" Le jour de Pâques, nous avons baptisé une femme de 26 ans. Elle avait été élevée à cette école, dans la religion protestante. Une de ses sœurs, la plus brillante fille qui soit sortie de l'école protestante de Régina, s'était déjà convertie pendant l'été ; ces deux conversions surtout ont excité, contre nous et les catholiques, la rage de Satan et de ses suppôts. Mais Marie, protectrice de la mission, de temps en temps écrase visiblement la tête du serpent infernal en mettant dans la bouche de nos catholiques des réponses étonnantes, sinon admirables."

Malheureusement, là comme partout où s'exerce le zèle de ces apôtres infatigables, les ressources manquent. Le lac Croche est devenu un centre de mission desservi par deux missionnaires. Il y faut une nouvelle fondation. Il faudrait y construire maison, hangar, étable et acheter tout le mobilier. Il y faudrait également une école : le rôle en est si considérable, si indispensable même